

Comment répondre aux besoins des élèves lorsqu'ils sont repérés
comme ayant des « problèmes de comportement » ?

Etude de cas : Tom, 2 ans et demi, en classe de TPS / PS - Première scolarisation

Synthèse des réponses des participantes au stage (en violet)

Apports des formatrices (en rouge)

Synthèse temps 2 formation conjointe du 27 Février 2019

	Hypothèses	Réponses pédagogiques possibles
Tom est scolarisé pour la première fois en classe de TPS / PS. Sa fréquentation scolaire est régulière.	<ul style="list-style-type: none"> *Les parents ont conscience de l'importance de l'école. *Engagement positif des parents et vision positive de l'école *Les parents espèrent une aide de l'école. *Il s'agit d'une première expérience éducative. *Les parents travaillent 	<ul style="list-style-type: none"> *Encourager cet engagement *Il s'agit d'une première expérience: <ul style="list-style-type: none"> • Préparer la première scolarisation en amont (rédiger un projet de première scolarisation) • donner des repères • proposer un accueil échelonné en début d'année • accueillir les futurs élèves lors des portes ouvertes en juin, ou lors de moments d'immersion dans la classe en fin d'année.
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette première année d'école pour Tom est peut être synonyme d'une première expérience éducative en collectivité créatrice de nouveaux repères affectifs, sociaux, spatiaux et temporels qui s'organisent progressivement.</i> • <i>Il est important de mettre en place un accueil échelonné pour la rentrée, décaler les arrivées pour individualiser au maximum.</i> • <i>Accueillir les familles en amont pour préparer cette première rentrée (réunion d'informations en juin, visite des locaux...).</i> • <i>Réaliser un outil de communication pour les familles (exemples : un livret d'accueil, un blog, une plaquette, un support avec des photos...) pour faciliter l'entrée à l'école maternelle.</i> 		
Dès la rentrée, Tom pose problème dans la classe. Il ne parle pas, pousse des cris, mord, se cache sous les tables et veut se sauver.	<ul style="list-style-type: none"> *Tom a peur, il est angoissé <ul style="list-style-type: none"> • découverte d'un nouvel environnement (locaux, adultes, camarades de 	<ul style="list-style-type: none"> *Laisser entrer la maman dans la classe *Lui donner son doudou, une photo de la maman *Proposer aux parent de participer à des activités de classe afin de les rassurer

	<p>classe...)</p> <ul style="list-style-type: none"> pas connu de vie en collectivité au préalable <p>*Première séparation avec la maman, avec les parents, élève non socialisé</p> <p>*Troubles de la communication</p> <p>*Problèmes auditifs</p> <p>*Problèmes d'éducation</p>	<p>*Le rassurer, le calmer, lui proposer des jeux, lire des albums avec lui, varier les activités</p> <p>*Expliquer les règles de vie</p> <p>*Mettre des mots sur les émotions ressenties</p>
<ul style="list-style-type: none"> <i>Cette rentrée peut aussi marquer une première séparation parents-enfants, étape sensible qui nécessite un accompagnement particulier de la part de l'école maternelle. L'adaptation des enfants dépend de la qualité de l'accueil qui leur est fait, de la prise en compte de leurs besoins, mais aussi de l'attention portée aux parents.</i> <i>L'organisation de cette transition délicate entre la maison et l'école ne peut être réglée de manière uniforme pour tous les enfants.</i> <i>Tom éprouve des difficultés à mettre en mots ses émotions.</i> <i>Concernant le langage, vers 3 / 4 ans, les indicateurs de vigilance sont :</i> <ul style="list-style-type: none"> <i>L'enfant ne semble pas comprendre.</i> <i>Il ne pose pas de questions et ne donne que peu de signes d'intérêt</i> <i>Il n'utilise pas le « Je » et le « Tu »</i> <p><i>Tom mord. "Cela s'explique par la domination de son cerveau archaïque, celui que nous avons en commun avec les reptiles et les poissons. Il est là pour notre survie. Quand les besoins fondamentaux d'un jeune enfant ne sont pas satisfaits, quand il ne se sent pas en sécurité, son cerveau archaïque va se mettre en action et l'enfant va taper, mordre, fuir ou attaquer. »</i></p> <p><i>Les neurosciences expliquent le comportement des jeunes enfants - Catherine GUEGEN</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <i>L'aptitude des enfants de moins de trois ans à prendre la parole et communiquer dépend d'abord des conditions de l'accueil qui leur est fait dès les premières semaines de classe. En effet, la prise de parole requiert dès le plus jeune âge la nécessité d'une sécurité affective et d'une relation fondée sur une extrême bienveillance.</i> <i>L'entrée à l'école implique des changements importants dans le système de communication de l'enfant qui n'a pas vécu dans d'autres structures que sa famille : les adultes qu'il y rencontre ne le comprennent pas nécessairement, contrairement à ceux de son cercle familial. La relation fusionnelle à la mère se passe de tout langage. Le tout petit qui arrive à l'école va devoir s'ajuster à ce nouveau cadre et a besoin pour cela d'être reconnu comme interlocuteur et compris jusque dans ses expressions non verbales et ses approximations langagières.</i> <i>Pour développer ses compétences langagières, l'enfant a besoin que l'adulte interagisse avec lui par le langage, mette en mots ce qui se passe, ce qu'il fait et ce qu'il éprouve. C'est d'abord dans ce langage en action ancré dans le vécu quotidien que se développe une première maîtrise du langage.</i> 		

<p>Tom ne s'intègre pas au groupe et ne tisse pas de lien avec les autres enfants de la classe. Il est parfois agressif avec les autres. A la récréation, il reste seul.</p>	<p>*Problèmes de langage *Problèmes relationnels , a-t-il des frères et sœurs ? Un papa? *Enfant qui n'est pas socialisé *Il a peur</p> <p>*Trop d'enfants dans la cour de récréation.(bruit, agitation)</p> <p>*Troubles autistiques?</p>	<p>*Orienter les parents vers un ORL *Aménager un coin repli dans la classe pour lui permettre de s'isoler lorsqu'il en ressent le besoin *Le laisser observer, et l'intégrer progressivement à un petit groupe *Mettre en place du tutorat *Donner des jeux dans la cour de récréation afin de favoriser la socialisation. *Ne pas sortir toutes les classes en même temps.(une classe à la fois pour que les plus petits puissent s'approprier l'espace) Raccourcir les récréations en début d'année. *Etablir une relation de confiance. *Faire parler les parents pour comprendre</p>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Prendre en compte les besoins des enfants : les enfants sont encore très dépendants des adultes.</i> • <i>Créer un sentiment de sécurité, orienter les activités, autoriser les initiatives, susciter la motivation et favoriser les interactions.</i> • <i>Penser l'aménagement de la classe pour respecter le besoin de calme : aménager un coin confortable, sécurisant, contenant, accueillant au sein de la classe (coussin, fauteuil, doudou...).</i> • <i>Etre attentif au niveau sonore : prévoir des outils favorisant le retour au calme (exemples : boîte à musique, chant, jeux de doigts, marionnette, instruments de musique...)</i> • <i>La récréation peut faire peur aux jeunes enfants. Aménager la cour de récréation en délimitant l'espace. Mettre à disposition des jeux, du matériel...(Par exemple : des trotteurs, des balles en mousse, des gros jeux....). Dessiner sur le sol : un escargot, des parcours avec des flèches, une marelle...</i> • <i>Préparer la récréation dans la classe avec les enfants. Expliciter ce que l'on peut y faire, les jeux possibles... Si possible aménager un endroit sécurisant, de repli, de refuge.</i> • <i>Eviter de sortir avec les grands de l'école au début.</i> <p><u>L'enfant et les autres :</u> <i>Entre deux enfants de cet âge, les différences sont souvent très importantes. Certains sont plus prêts que d'autres aux contraintes d'une scolarisation. La singularité de leur personnalité, la diversité de leurs capacités, de leurs expériences et de leurs savoirs, les relations qu'ils ont déjà nouées avec leur entourage jouent un rôle décisif dans cette adaptation.</i></p> <p><i>Favoriser les interactions entre pairs par l'aménagement et l'exploitation des espaces, par l'organisation des situations et des activités.</i></p> <p><i>Privilégier les petits regroupements (besoin d'une distance maximale d'un mètre cinquante entre l'adulte et lui) et s'adresser à eux (même pour le petit groupe) en utilisant le "tu" qui correspond à ce qu'ils sont capables d'entendre à ce stade de développement (le "vous" ne les concerne pas, car ils ne sont pas socialisés :</i></p>		

notamment pour la passation des consignes).

Le début de la matinée est toujours très difficile. Tom pleure, ne veut pas entrer dans la classe et s'accroche à sa maman. Il ne se dirige pas vers les jeux posés sur les tables. Il refuse de quitter son doudou et son manteau.

*Problème de séparation, besoin d'un lien affectif
*L'enfant ignore ce qu'il va faire(déroulement de la journée : dialogue parents/enfants)

*Proposer au papa de l'accompagner
*Laisser le manteau, le doudou, la tétine à disposition, il s'en sépare lorsqu'il se sent prêt.
*Demander l'aide de la classe passerelle, RASED
*l'aider à se repérer dans le déroulement de la journée de classe
* Rassurer, câliner

- *Il est important que chaque matin, l'enseignant accueille l'enfant individuellement en le nommant (dire bonjour à l'enfant avant de dire bonjour aux parents).*
- *Accorder une place dans le temps et dans la classe aux objets transitionnels (doudous, tétines) en respectant l'intégrité de l'enfant et l'hygiène (casiers à doudous ou sacs individuels à doudous, boîtes à tétines)*
- *Au début de l'année scolaire, ne pas déshabiller l'enfant, le laisser entrer avec son manteau dans la classe et avec son doudou. Puis progressivement, permettre aux enfants de garder les doudous en donnant des règles.*
- *«Quant à la pratique... de la «caisses à doudous» c'est une bêtise. Imposer une telle promiscuité à ces objets qui ont précisément pour fonction d'étayer l'individualité flageolante du petit est un contre sens absolu, qui redouble l'horreur d'être plongé dans le grand collectif de la classe au lieu de l'atténuer».*
- *«Le porte manteau est presque toujours situé à l'extérieur de la classe, dans le couloir, lieu de passage insécurisant, si bien que les jeunes enfants ont la fâcheuse impression de devoir littéralement y laisser leur peau avant de franchir le seuil de la classe et oppose une résistance farouche à un tel dépouillement». L'enfant se déshabillera seul lorsqu'il en manifestera l'envie ».*

L'enseignante souligne que les sorties de classe sont des moments très difficiles car il se déshabille en cours de route et se laisse « traîner » par sa nourrice qui vient le chercher.

*Les parents travaillent
*Insécurité affective

*Dialoguer avec la maman et la nourrice
*Réduire ou aménager le temps scolaire de l'enfant; faire preuve de souplesse
*Alterner des temps d'activité et des temps plus calmes (rythmer les journées)
*Adapter le temps d'activité à l'enfant

- *Peut être que pour Tom, l'organisation de la journée d'école demande à être réfléchi en fonction de sa fatigabilité et de son adaptation (une matinée complète au début de l'année est peut être un temps trop important pour lui). Adapter le temps de scolarisation selon les besoins individuels (arrivée décalée, départ anticipé) dans le cadre d'un contrat de scolarisation discuté avec les parents, suivi et ajusté au fil du temps.*
- *L'organisation de la journée de l'enfant doit être souple alternant des temps de jeux, des activités d'exploration, des temps de repos et d'échanges*

<i>langagiers avec l'enseignant.</i>		
Tom supporte très difficilement les changements de lieu. Il pleure lorsqu'il faut se rendre aux toilettes, dans la salle de motricité ou dans la cour de récréation.	*Enfant anxieux, qui ne supporte pas les changements	* Chanter lors des moments de transition, expliquer le changement de lieu, ce que l'on va y faire, situer ce moment dans la journée (frise du déroulement de la journée = photos) *Porter une attention plus spécifique à cet enfant, en lui donnant la main, une responsabilité
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Les moments éducatifs, l'éducation à la propreté, le temps de repos, le repas constituent des moments de vie essentiels à l'école et sont souvent générateurs d'angoisse pour des enfants qui ne peuvent pas encore verbaliser leurs besoins.</i> • <i>Les moments de passage d'un lieu à un autre, de liaison de personne à l'autre en charge de l'enfant, nécessitent des aménagements dans le sens de la continuité ; ils doivent être verbalisés et explicités.</i> 		
Tom devient agressif dès qu'il y a une contrainte, une règle. Il s'investit parfois dans une activité de son choix mais très peu de temps.	* Pas de cadre à la maison	*Instaurer un cadre , avec les règles de l'école très progressivement. *Expliquer l'importance de ce cadre aux parents (co-éducation) *Insister sur les réussites de l'enfant, le valoriser. " BRAVO"
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Proposer un environnement riche et varié, sécurisant garantissant à chaque enfant le soutien d'une relation affective personnelle et mettant au cœur de la pédagogie le respect du développement et la personnalité de chacun.</i> • <i>Construire les règles de vie dans la classe avec les enfants (rangement du matériel, régulation de la fréquentation des coins d'imitation, donner des repères aux enfants visuels, auditifs...)</i> 		
Tom possède des compétences motrices très développées pour son âge. Il n'est pas encore tout à fait propre.	*Compétences motrices= besoin de bouger *Propreté= stress , il n'ose pas demander *Pas d'apprentissage clair de la propreté à la maison	*Enfant qui a besoin de bouger= limiter les tables pour favoriser les déplacements et mettre en place un atelier moteur dans la classe Laisser les enfants jouer au sol *Etre patient dans l'apprentissage de la propreté, proposer des passages fréquents aux toilettes

<ul style="list-style-type: none"> Proposer des jeux moteurs dans la classe, la possibilité de jouer sur le sol avec des gros jeux pour permettre à l'enfant de bouger, déménager... 		
<p>Lorsque l'enseignant rassemble les élèves dans le coin regroupement de la classe, Tom refuse de s'asseoir et ne participe pas. Il regarde et écoute l'enseignante mais reste à l'écart du groupe. Il semble intéressé par les comptines, les jeux de doigts, la marionnette de la classe mais ne s'approche pas trop près du groupe.</p>	<ul style="list-style-type: none"> *Problème relationnel avec les autres élèves / pas de contact avec d'autres enfants à la maison *Peur du grand groupe *Manque de socialisation 	<ul style="list-style-type: none"> *Accepter que l'enfant ne soit pas avec les autres, l'accueillir quand il manifeste l'envie de s'intégrer au groupe *Lui laisser le temps d'observer *Réduire les temps de regroupement *Proposer des temps de comptines, des temps qui vont servir à construire un vécu commun à la classe *L'intégrer à des groupes plus petits que le groupe classe *L'inviter régulièrement à rejoindre le groupe classe, mais ne pas l'obliger *Ouvrir le coin marionnettes dès l'accueil
<ul style="list-style-type: none"> Le grand groupe n'est pas adapté à la section des Petits. Ces moments demandent à être très limités en début d'année. Attribuer à l'enfant un lieu propre au sein de la classe (exemple : photo sur le banc, la chaise, photo pour son porte manteau, pour son casier...). Un lieu clairement et facilement identifiable par l'enfant. Aider l'enfant à construire son identité (se reconnaître, connaître les autres). 		
<p>Tom ne parle pas à l'école mais sa maman affirme qu'il parle à la maison.</p>	<ul style="list-style-type: none"> *Problème de séparation *Refus de parler (relation à l'adulte compliquée) *Façon de montrer son mécontentement? *Timidité? *Parle-t-il réellement? 	<ul style="list-style-type: none"> *Echanger avec la maman= expliquer à Tom ce qu'il va faire aujourd'hui en présence des parents *Observer Tom avec ses camarades, peut-être va-t-il échanger? *Inviter la maman à la projection de capsules vidéo de type "Les clés du langage" et autres ressources de la mallette des parents *Informers les parents sur les enjeux de la première scolarisation *Demander à la maman de filmer son enfant en train de parler
<ul style="list-style-type: none"> Il s'agit de questionner le fait que Tom ne parle pas à l'école (rapport à l'école, à l'autorité...). Il est important d'observer le comportement de Tom (en relation duelle avec l'enseignante, avec l'ATSEM, lors des moments de vie, lorsqu'il est dans un espace à côté d'autres enfants... pour mieux analyser le refus de parole.) 		

<p>Sa maman semble angoissée lorsqu'elle amène Tom à l'école.</p>	<p>*Maman stressée qui transmet son angoisse à l'enfant *Peur de ce que la maîtresse va penser de son enfant, va lui dire sur son comportement. *Rapport à l'école de la maman?</p>	<p>*Mettre la maman en confiance en discutant, en l'invitant régulièrement à l'école *Eviter les remarques négatives devant les autres parents. *Positiver et s'appuyer sur les progrès réalisés pour rassurer la maman *Porter un regard bienveillant sur l'enfant accueilli et sa famille</p>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Installer un rapport de confiance avec la maman (parent rassuré – enfant rassuré).</i> • <i>Laisser les parents accompagner leur enfant à l'entrée de la classe (permettre à la maman d'entrer dans la classe, de jouer avec Tom, d'explorer les espaces de la classe, de visiter l'école...).</i> • <i>Organiser des rencontres régulières.</i> • <i>L'enseignant donnera à voir les activités de l'école, présentera et explicitera les activités de l'école et valorisera les apprentissages par des traces montrant les enfants en activités, pour renforcer la relation à l'école et l'intérêt de chacun, enfants et parents, pour cette scolarisation précoce.</i> 		

L'attitude et le bilan par rapport à Tom seront adaptés selon l'évolution dans l'année, ses progrès, son âge (TPS ou PS), lui laisser le temps au départ et voir si besoin d'une aide extérieure (RASED, ORL, CAMSP, CMP....)par la suite